

TION DE LA PROPAGANDE, le *Moniteur de Rome*, un des organes les plus autorisés, publie l'article suivant :

" Nous avons signalé dans notre numéro précédent l'imposante manifestation qui a eu lieu, le 30 avril dernier, à l'Université Laval de Québec, en faveur des droits de la Propagande. Or, cette manifestation a été surtout importante et solennelle par les solides arguments que les orateurs ont opposés aux prétentions du gouvernement italien et par les résolutions pratiques adoptées au sein de cette illustre assemblée des catholiques canadiens. C'est pourquoi, nous jugeons utile de citer quelques passages des principaux discours qui ont été prononcés dans cette réunion mémorable.

" Et d'abord le discours d'ouverture, prononcé par M. l'abbé T. E. Hamel, vicaire-général de Québec et recteur de l'Université, expose le devoir qu'avait l'Athénée catholique de Québec d'élever la voix en faveur de la Propagande....."

Suivent les citations des divers discours qui ont été prononcés en cette circonstance.

PETITES FLEURS RELIGIEUSES DU VIEUX MONTREAL.

PROTECTION DE DIEU SUR LA PERSONNE DE M. DE MAISONNEUVE.

Avant de porter la croix sur la montagne de Montréal, M. de Maisonneuve avait voulu être fait *premier soldat de la croix*, avec toutes les cérémonies employées par l'Eglise en pareille circonstance. En lui remettant cet étendard de salut, on avait fait sur lui les oraisons du rituel romain en usage lorsqu'on imposait la croix à ceux qui partaient pour quelque expédition religieuse ou qui se dévouaient autrefois à la délivrance des Lieux-Saints ; et, assurément cette cérémonie ne fut jamais pratiquée avec un fondement plus légitime que dans cette occasion, puisque les fondateurs de Villemarie et M. de Maisonneuve, leur représentant, voulaient, en fondant cette colonie, faire une œuvre sainte et apostolique et que les Iroquois n'étaient, pas moins que les Sarrasins, ennemis de la Foi chrétienne.

Cette cérémonie fut employée avec un grand succès, et les assistances providentielles, miraculeuses, pourrait-on dire, qui sauvèrent M. de Maisonneuve des plus grands dangers pendant 24 ans, furent comme l'accomplissement de cette prière qui fut faite alors pour lui au nom de l'Eglise : " Seigneur nous prions votre clémence infinie de protéger toujours et partout, et de délivrer de tous les périls votre serviteur qui, selon votre parole, désire porter sa croix à votre suite, et combattre contre nos adversaires pour le salut de votre peuple choisi."